

normais laisse impunément consommer au milieu de l'Europe tout excès contre l'Eglise catholique et contre son auguste Chef.

Quoique dès les premiers attentats dirigés pour l'asservissement de la Propagande, en lui enlevant la libre administration de ses biens, elle n'ait pas négligé de protester solennellement, cependant, à présent qu'est accomplie la spoliation de ses propriétés immobilières, je crois de mon devoir strict, en tant que préfet général de cette Institution, de faire une nouvelle protestation contre un acte absolument blessant pour sa liberté et absolument nuisible à son indépendance dans le sublime ministère de la conservation et de la propagation du christianisme dans le monde entier, surtout dans les régions non encore civilisées. Cette offense est d'autant moins tolérable qu'est plus grave et plus urgente la nécessité de subvenir aux multiples exigences des missions étrangères. Sans parler des continuel désastres auxquels sont en proie beaucoup de vicariats, spécialement dans l'extrême-Orient, auxquels le cœur saigne de ne pouvoir accorder des secours immédiats et suffisants, nous éprouvons la plus grande douleur à considérer l'immense champ qui, par la puissante action colonisatrice de l'Europe, s'ouvre devant nous dans les terres incommensurables de l'Afrique, de l'archipel océanien, où des peuples innombrables sont désormais appelés à participer aux bienfaits de la civilisation.

On ne peut pas ne pas éprouver une profonde douleur en voyant qu'on ne peut plus disposer de ce patrimoine sacré, que la catholicité entière, précisément pour l'évangélisation et la civilisation de ces malheureuses nations a confiée à la Propagande et non pas à un gouvernement ; en voyant manquer le nombre nécessaire des ouvriers évangéliques, soit par la malheureuse suppression des Ordres religieux, soit par la violente expropriation de quelques collèges que la Sacrée-Congrégation possédait à Rome, afin d'élever et de former des missionnaires apostoliques. Par cette expropriation, en même temps que par l'obligation du service militaire imposé aux clercs et aux prêtres, on a réduit à presque rien les missions italiennes et on a mis la Propagande dans la nécessité de leur substituer des missionnaires des autres nations.

Au milieu de ces grandes difficultés et de ces amertumes qui brisent tout cœur catholique en Italie, reste néanmoins la consolation que dans les pays étrangers ne manquent pas les associations pieuses, dont le zèle véritable et les labeurs assidus viennent en aide à l'œuvre sublime de la conversion des peuples à la vérité de l'Evangile. Parmi elles, la plus imposante est certainement celle de la Propagation de la foi, qui malgré la très triste situation actuelle de la France, réalise des efforts vraiment prodigieux et recueille, aussi bien que la somptueuse offrande du riche, l'humble obole du fils du peuple. Mais tandis qu'elle se réjouit de cet accroissement merveilleux du mouvement des missions, et de la continue érection de nouvelles églises, faites par la Propagande,